Paris-presse

Rédaction, Administration, Publicité : 100, rue de Richelieu, Paris (2e). Tél. : Rich. 81-55 à 58

Mercredi 7 Février 1945 — 2e ANNEE — N° 75.

Dernière édition — 1 fr. 50

LONDRES, 6 février. — On annonce officiellement que 1.300 bombardiers lourds américains, escortés de 350 chasseurs, ont, entre 11 heures et 13 heures, attaqué les centres industriels et ferroviaires du centre de l'Allemagne.

Des attaques ont eu lieu notamment sur Magdebourg, Leipzig et Chemnitz, centre important d'industrie chimique.

Les vagues de bombardiers s'étendaient sur plus de 300 kilomètres. C'est le raid le plus sévère subi par cette région industrielle de l'Allemagne depuis le début de la guerre.

Entre **11 h. et 13 h.**

1.300 BOMBARDIERS LOURDS ont pilonné le Reich

MAGDEBOURG, LEIPZIG, CHEMNITZ, ont subi un des raids les plus meurtriers de la guerre

Les Américains progressent dans la ligne Siegfried et la 1re armée française en Haute Alsace

La victoire d'Alsace porte ses fruits. Les éléments de trois divisions allemandes encerclées sur les pentes des Vosges sont en cours d'anéantissement.

Selon la radio allemande

JOUKOV *face à Berlin* passe le moyen Oder en plusieurs points

LONDRES, 6 février. — L'Agence Transocéan annonce que les Russes ont fait deux têtes de pont au delà de l'Oder moyen à Furstenberg et une autre à 5 km. au sud de Francfort-sur-l'Oder.

D'après l'Associated press, il existe dix-huit ponts de chemins de fer sur l'Oder, entre Stettin et Breslau. Les Allemands en ont fait sauter un certain nombre. Celui de Namm, faubourg de Francfort, sur la rive est du fleuve, et celui de Küstrin sont encore intacts, ainsi que cinq autres de moindre importance.

L'Armée Rouge déferle face à Berlin sur un front de plus de 45 kilomètres dans le secteur de Küstrin-Francfort.

A Zellin, qui est parmi les plus de cent localités occupées par les Russes, selon leur communiqué, les forces du maréchal Joukov ne sont qu'à 55 kilomètres de la région « du plus grand Berlin ».

Les Russes au centre de Poznan

BERLIN, 6 février. — L'agence D.N.B. annonce que dans Poznan les troupes russes ont atteint le centre de la ville où de violents combats de rues sont toujours en cours.

Remontant vers le nord-ouest le cours de la Lauch, les troupes du 1er corps d'armée français ont délivré Wattwiller, Rollwiller, Feldkirch, Ungersheim, Raedersheim, Issenheim et les villes de Soultz et de Guebwiller, tandis que, sur la Thur, elles ont nettoyé Mayenheim et Reguisheim, à 20 kilomètres au nord de Mulhouse.

Plus au nord, Neuf-Brisach est à peu près complètement encerclé. La route de Neuf-Brisach à Vogelsheim a été coupée et Appenwihr atteint.

Ainsi la résorption de la poche de Colmar n'est plus qu'une question de jours et quoique les Allemands aient déjà évacué beaucoup de troupes par les ponts de Neuf-Brisach et de Chalampé, on peut s'attendre à voir la 1re armée française augmenter d'une dizaine de milliers son total de prisonniers. Jusqu'à présent, en six jours, elle en a fait 6.912.

LA LIGNE SIEGFRIED

Pour l'instant, les opérations tendent à prendre les contacts des ouvrages principaux de défense de la ligne Siegfried qui a, dans l'Eifel, une profondeur qui varie entre 20 et parfois 50 kilomètres.

Les Américains, qui continuent à pousser entre le nord-est de Montjoie et le sud-est de Saint-Vith, ont obtenu hier des succès chèrement achetés en raison de la difficulté du terrain escarpé et boisé, du temps et de la résistance nazie.

Dans le secteur nord (forêt de Gemund), ils ont pris Strauch et Steckenborn et poussé jusqu'à Hechelscheid et Woffelsbach, à 5 kilomètres au nord-est de Kesternich. Ils s'alignent le long du cours supérieur de la Roer et contrôlent, de Ruhrberg à Morsbach, une partie des importants barrages de l'Urft.

KONIEV ATTAQUE EN SILESIE

La situation est caractérisée — d'une part, par les fortes attaques de Koniev en Silésie, où il a débouché de la tête de pont de Brieg, sur un large front, a progressé de 20 kilomètres, et est parvenu jusqu'à Grottkau sur la route de Neisse en engageant de puissantes formations d'infanterie et de chars, — d'autre part, par la forte pression exercée par Rokossovsky dans la partie sud de la Poméranie, dans la région de Stettin entre Pyritz, Deutsch Krone, Sastrow et Stargard

CRITICUS.

En Silésie, des nazis fuient devant l'avance soviétique

L'AMBASSADE burlesque DE GEORGES DESBONS

le plus extravagant diplomate de Vichy *qui ne passa que 12 jours en Croatie et termina sa carrière à Fresnes*

Le plus extravagant diplomate du « gouvernement » de Vichy est actuellement à Fresnes, poursuivi pour trahison. On avait peu parlé pendant l'occupation de son « ambassade » burlesque, en raison du caractère par trop pittoresque de cette aventure.

Il s'agit de Me Georges Desbons, ancien avocat des oustachis et représentant du maréchal à Zagreb pendant douze jours.

Me Georges Desbons était avant guerre un avocat retentissant, célèbre par ses bizarreries, son goût des incidents. Sa passion romantique pour les mystères politiques et la conspiration en avait fait l'ami des agitateurs croates et de leur société secrète, l'Oustacha.

Le procès actuel des dignitaires fascistes à Rome a révélé les conditions dans lesquelles cette Sainte-Vehme, commandée par le docteur Ante Pavelitch, était devenue l'instrument de la politique italienne antiyougoslave.

Le gouvernement de Rome avait couvert d'or le docteur Pavelitch pour l'aider à recruter une troupe de fanatiques assassins et avait aménagé pour leur entraînement au meurtre un camp en Italie où l'on tirait sur des cibles représentant le roi de Yougoslavie.

Une association de meurtriers

Cet entraînement donna au comte Ciano des résultats satisfaisants : le roi Alexandre Ier et M. Barthou furent assassinés à Marseille, par une équipe de tueurs. Le chef des assassins, Kalemen, fut exécuté sur place.

Me Desbons fut tout naturellement l'avocat de ses complices. Il plaida pour ces « patriotes » à sa manière, qui était tumultueuse mais non point inefficace puisqu'il réussit, après s'être fait retirer la parole, à sauver leurs têtes.

Pavelitch, le grand coupable, était en Italie et le gouvernement mussolinien refusa son extradition.

Quand Hitler se rua sur la Yougoslavie, l'Oustacha montra son véritable visage d'entreprise fasciste. Le docteur Pavelitch devint premier ministre du royaume de Croatie. La couronne de ce royaume précaire fut décernée au duc de Spolète, neveu du roi d'Italie, qui ne se risqua jamais à la ceindre. Mais, chef de bande devenu chef d'Etat, Pavelitch invita Me Georges Desbons à lui rendre visite. Le chef d'Etat et son royaume étaient si indépendants que le passeport de l'avocat parisien attendit 22 mois le visa allemand.

Hubert EMMANUEL.

(*Suite en page 2.*)

SÉANCE DE RENTRÉE à la "Consultative"

Il est 15 heures. La première séance de la première session ordinaire pour l'année 1945 de l'Assemblée consultative provisoire va s'ouvrir.

M. Félix Gouin est au fauteuil présidentiel, tandis qu'au banc du gouvernement on remarque MM. Pleven, ministre des Finances ; Ramadier, ministre du Ravitaillement.

Un nouveau membre est venu s'asseoir dans l'hémicycle : M. Alexandre Varenne, ancien député du Puy-de-Dôme, gouverneur général honoraire de l'Indochine.

M. Félix Gouin prononce, devant les délégués, qui se sont levés, l'éloge funèbre de M. Marcel Duclos, disparu au cours d'un tragique accident d'aviation..

M. Félix Gouin annonce ensuite la démission de M. Joliot-Curie, qui déclare que ses fonctions au Centre des recherches scientifiques sont incompatibles avec son mandat de délégué.

Le président invite enfin l'assemblée à procéder à la fixation de son ordre du jour. Les propositions de la conférence du président, mises aux voix, sont adoptées à l'unanimité et la séance est levée à 15 h. 25.

ROBERT BRASILLACH a été fusillé ce matin

Robert Brasillach, rédacteur en chef de « Je suis partout », condamné à mort le 19 janvier dernier et dont le recours en grâce avait été rejeté, a été fusillé ce matin, à 9 h. 40, au fort de Montrouge.

Robert Brasillach, accompagné de l'aumônier, descendit du fourgon, très calme, très maître de lui et refusa de se laisser bander les yeux.

Quelque part sur la mer Noire

les "Trois" refont la carte d'Europe

LONDRES, 6 février. — Toutes les agences de presse, tous les correspondants des nations alliées et ennemies essayent d'avoir des nouvelles de la conférence des Trois qui se tiendrait, selon les uns, sur un bateau de guerre dans la mer Noire, selon les autres dans un port de Roumanie ou d'U.R.S.S. méridionale.

L'Associated Press assure que l'accord serait fait entre les Trois sur l'attribution des zones d'occupation de l'Allemagne, mais que la participation de la France resterait encore à fixer. Les grandes lignes du plan d'occupation seraient les suivantes :

1° Occupation britannique du nord-ouest de l'Allemagne, du grand bassin industriel de la vallée de la Ruhr et de trois grands ports hanséatiques ;

2° Occupation américaine du sud-ouest de l'Allemagne ;

3° Occupation russe de l'est et du nord-est de l'Allemagne ;

4° Occupation conjointe de l'Autriche par les trois puissances et peut-être par la France ;

5° Occupation conjointe de Berlin.

La période d'occupation serait fixée à six ans au minimum et peut-être pour une durée beaucoup plus longue.

(*Suite en page 2.*)

"La Conférence des Trois est en cours" annonce officiellement Londres

LONDRES, 6 février. — Le maréchal Staline, le Premier Churchill et le président Roosevelt ont actuellement des conversations dont les répercussions seront capitales sur le plan militaire et politique, a-t-il été annoncé officiellement aujourd'hui.

C'est sir Walter Citrine, président du congrès des Trade-Unions, qui a annoncé la nouvelle, dans une courte déclaration disant que M. Churchill était à la conférence des Trois.

Pour des raisons de sécurité, le lieu de la conférence est toujours tenu secret. (A. P.).

Le général de Gaulle avertit nos Alliés

DE son ton à la fois vibrant et sévère, parfaitement adapté au caractère sérieux de la condition française, le général de Gaulle a prononcé, hier soir, un discours qui sonne comme un avertissement.

L'homme qui n'a pas cessé d'affirmer sa certitude de la victoire, maintenant que la victoire est là, nous montre le chemin de la paix véritable. Depuis 150 ans, une cascade de guerres a épuisé la France qui, de la dernière, a failli périr. Toutes ces guerres, sans exception, ont eu pour agent l'Allemagne. Une Allemagne qui a grandi sans cesse et qui, de problème de l'Europe est devenue le problème du monde. La conférence des Trois va décider que faire de l'Allemagne, elle va fixer les voies et moyens par où les Alliés espèrent assurer la paix et elle va le faire sans participation de la France. Voilà le fond de tableau sur quoi se détachent les paroles du Chef du Gouvernement français.

Ce n'est pas un fond de tableau entièrement nouveau.

⁂

A la fin de 1918, quand la victoire apparut certaine, les circonstances ne permettaient pas aux Alliés de siéger en conseil sans la France. Mais au sein des conférences d'où le traité allait sortir, la solution française du problème allemand était déjà discutée, attaquée, écartée.

La France prévoyait ce que deviendrait l'Europe après que les Alliés anglo-saxons seraient retournés outre-mer. Elle ne croyait pas à la sincérité des engagements signés par l'Allemagne, ni à l'efficacité des contrôles fixés sur le papier. La France voulait enlever aux armées prussiennes, pour toujours, le glacis de la rive gauche du Rhin, elle voulait exploiter la Sarre, et, au delà du Rhin, elle voulait neutraliser les industries guerrières de la Ruhr. Ces garanties-là auraient pu tenir, même après que les Anglais et les Américains se seraient éloignés de l'Europe.

La France voulait enfin une alliance défensive permanente avec l'Angleterre et avec l'Amérique.

Combien de fois ai-je entendu, à Londres, en 1940 et 41, des patriotes anglais déplorer, sous les bombes allemandes, que les conditions de paix françaises aient été repoussées ! N'est-ce pas, mon cher Harold Nicolson ?

Aujourd'hui, le général de Gaulle revient sur ces mêmes questions, de la Sarre, du glacis du Rhin, de la Ruhr, de l'alliance anglaise, exposer la thèse française à laquelle quatre ans de désastres mondiaux semblent donner cette fois une autorité indiscutable.

Je dis « semblent », car enfin, si les Alliés étaient décidés à adopter véritablement la politique de libération du Rhin, ils n'auraient nul motif de siéger à l'écart de la France.

⁂

C'est cette réticence des Alliés qui donne au discours du général de Gaulle son caractère angoissant. C'est pour cela que le général de Gaulle a clairement souligné que la France ne serait engagée par absolument rien qu'elle n'aurait été à même de discuter et d'approuver au même titre que les autres nations.

La France sait fort bien, en 1945 comme en 1918, que dans peu de mois elle restera le principal défenseur de la paix en Europe sur la frontière ouest de l'Allemagne. Elle sait que les Anglais et les Américains retourneront à leurs attitudes du temps de paix qui libéreront peu à peu les Allemands d'une partie de leurs liens. Elle sait que c'est maintenant que doivent être fixées ou non des barrières suffisantes pour contenir les Allemands, même en l'absence des Américains et des Anglais.

⁂

Evitons tout malentendu : dans l'absence de la France à la conférence des Trois, la question grave n'est pas la question de prestige. Elle est de savoir s'il sera tenu compte, ou non, de la volonté de la nation qui a l'expérience la plus directe de l'Allemagne depuis des siècles. C'est, plus largement encore, de savoir si, chez nos Alliés, les « gens de l'arrière », ceux qui ignorent tout de l'Europe, organiseront à leur guise l'avenir du continent sur lequel les armées alliées sont venues, deux fois en trente ans, vaincre au prix de dures expériences.

Il s'agit de savoir si les gouvernements de Londres et de New-York veulent recommencer 1918.

Dans cette alternative terrible, les morts de l'Angleterre et de l'Amérique, ceux de 1918 et ceux de 1945, sont solidaires de cette France où ils reposent pour toujours.

Philippe BARRÈS.

LA RIVE GAUCHE DU MOYEN ODER violemment bombardée

LONDRES, 6 février. — Des dépêches diffusées par la B.B.C. annoncent que l'artillerie de Joukov bombarde, sur de vastes étendues, les positions allemandes de la rive gauche de l'Oder.

Küstrin et Francfort, qui commandent les routes les plus courtes qui mènent à Berlin, sont toutes deux violemment bombardées.

Le communiqué allemand annonce que les Allemands ont abandonné Steinau.

Berlin affirme :

UNE OFFENSIVE générale à l'Ouest est proche

LONDRES, 6 février. — Dans une émission destinée aux forces armées allemandes, la radio de Berlin a annoncé cette nuit, à minuit, qu'une offensive générale alliée sur le front de l'ouest était proche. La prise de Cologne semble en être l'objet principal.

Berlin a ajouté : « La tension est sans cesse accrue à l'ouest. Il est certain que les préparatifs d'Eisenhower sur le front de la Roer sont terminés. »

ÉLECTIONS

Au Conseil des ministres | **municipales** 29 avril, 13 mai ; **cantonales** 20 mai, 3 juin

Un accord financier et de paiement va être négocié avec la Grande-Bretagne

Le Conseil des ministres s'est réuni ce matin sous la présidence du général de Gaulle.

Sur la proposition de M. Billoux, ministre de la Santé publique, le gouvernement a adopté une ordonnance relative à la lutte contre l'alcoolisme.

M. Pleven, ministre des Finances, a soumis à l'approbation du gouvernement un projet d'ordonnance accordant, sous certaines conditions, une garantie de l'Etat aux actifs en reichsmarks des caisses d'épargne, des caisses de crédits agricoles, des banques populaires et des établissements de crédit d'Alsace-Lorraine.

Le ministre des Finances a, d'autre part, rendu compte des entretiens qu'il vient d'avoir à Londres avec le chancelier de l'Echiquier.

Le gouvernement a décidé l'ouverture de négociations tendant à un accord financier et de paiement avec la Grande-Bretagne.

Sur la proposition de M. Tixier, ministre de l'Intérieur, le gouvernement a fixé les dates des prochaines élections au 29 avril et au 13 mai pour les élections municipales, et au 20 mai et au 3 juin pour les élections cantonales.

EN PAGE 2 :

AUTOUR DU CONSEIL

AUTOUR DU CONSEIL DES MINISTRES

45 litres d'alcool par tête d'habitant

Le projet d'ordonnance relatif à la lutte contre l'alcoolisme présenté par M. Billoux, ministre de la Santé publique, revêt une grande importance.

La France est en tête de toutes les nations pour la consommation de l'alcool.

Ainsi, la consommation, qui était de 2 litres et demi d'alcool à 50 degrés par tête d'habitant en 1830, était montée à 9 litres en 1900 et à 45 litres à la veille de la guerre !

Le nombre des bouilleurs de cru, qui s'élevait en 1910 à 577.620, atteignait 3 millions 104.000 en 1939.

Le nombre des débits de boissons était passé de 359.240 en 1918 à 509.060 en 1939.

L'ordonnance, qui sera suivie de mesures complémentaires, va codifier et renforcer les dispositions actuellement en vigueur et dont un grand nombre n'étaient pas appliquées.

D'autre part, les services intéressés étudient actuellement la question des bouilleurs de cru.

Des garanties de change pour les banques de l'Alsace et de Lorraine

En ce qui concerne les dispositions prises en faveur des établissements divers d'épargne et de crédit alsaciens et lorrains, qui sont obligés de rembourser en francs au taux officiel (15 fr. le mark) les avoirs de leurs déposants et qui ne peuvent le faire que si leur actif bénéficie lui-même d'une certaine garantie de remboursement en francs, l'ordonnance de M. Pleven accorde à ces actifs des garanties de change nécessaires. Elle assure également à tous ces établissements de crédits et d'épargne des garanties pour le remboursement de leurs créances sur le Reich, constituées par des bons ou autres formes d'emprunt.

Le vote par correspondance

Si, pour les prochaines élections, les deux tours de scrutin prévus sont séparés par une période de quinze jours au lieu de huit jours antérieurement envisagéé, la raison en est dans le vote par correspondance accordé aux réfugiés, aux sinistrés et aux militaires.

ravitaillement

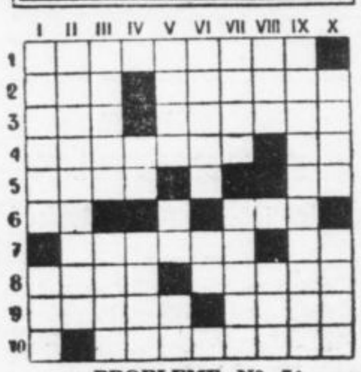
Nouvelles attributions

VIANDE. — Boucherie : 160 gr. (N° 6 et BH) ; charcuterie : 90 gr. avec BA (BC janvier prorogé) ; cheval : avec BB (janv.) prorogé ; conserves américaines avec BD (janv.) prorogé.
VIN. — 1 litre aux J3, A, T, C, V.
BATONS CASEINES. — 250 gr. avec DZ aux J1, J2, J3 inscrits.
LEGUMES SECS. — 250 gr. avec DE.

Vos inscriptions

Triperie avec DU ; œufs avec DK ; margarine avec les tickets de 25 gr., 10 gr. et 5 gr.

mots croisés



PROBLEME N° 74

HORIZONTALEMENT. — 1. Son cœur symbolise l'inconstance. — 2. Plus d'un ne le fut que par la gaiette. Solidement austentée. — 3. Expédia *ad patres*. Fait la beauté de la perle. — 4. Disputée quand elle est sportive. Durée d'un exercice. — 5. Ne compte pas. Mot enfantin. — 6. Article arabe. Maigre. — 7. Appartient aux lèvres. Victime de Junon. — 8. Archevêque de Reims. Choux-navets. — 9. Génie aérien. Qui n'est pas mûr. — 10. Fières et obstinées.

VERTICALEMENT. — I. Voie. Avare. — II. Dormir. — III. Conférée par des hommes rouges. Personne chère. — IV. Préposition. Approbation. — V. Poste de police. Note. Initiales d'un auteur dramatique français. — VI. Prénom masculin. En barre. — VII. Elle est contiguë à l'Europe. D'une race indo-européenne. — VIII. Peau-Rouge. Certains le tuent avec un coup de schnick. — IX. Patronne de tripot. — X. Volcan. Vieilles armées.

SOLUTION DU PROBLEME N° 73

HORIZONTALEMENT. — 1. Bénévoles. — 2. Animosité. — 3. Colet. RD. — 4. Totos. Lie. — 5. Gamin. Dans. — 6. Béotien. — 7. Adnés. Car. — 8. Agissement. — 9. Nié. Rares. — 10. Sensée. SE.

VERTICALEMENT. — I. Bac. Ans. — II. En. Tabagie. — III. Nicomédien. — IV. Emotions. — V. Volontés. — VI. Osées. Isère. — VII. Lit. Dé. Ms. — VIII. Et. Lanceurs. — IX. Serin. Anée. — X. Déserts.

PROPRIETAIRE serviette volée mardi soir, quartier Passy, dans Simca, désire récupérer papiers d'affaires. Téléph. Belle-Epine 46-00 ou Ely. 49-44. Grosse récompense. Discrétion absolue.

LES "TROIS" organisent la paix

(*Suite de la première page*)

On croit savoir que M. Churchill propose la constitution d'une entité économique et politique indépendante, formée par la Ruhr et la Rhénanie et placée sous l'administration des quatre puissances. On croit aussi que le Schleswig du Sud et la Frise du Nord pourraient être cédés au Danemark, comme premier pas pour arriver à l'internationalisation du canal de Kiel qui relie la mer du Nord à la Baltique. Certaines cessions de territoires seraient aussi faites à la Belgique et à la Hollande.

Pendant que les Trois confèrent en secret, des personnalités politiques importantes prennent position sur la question de l'organisation de la paix. A Detroit, le sénateur républicain Vandenberg, ex-isolationniste récemment converti à ce que les Américains appellent « l'internationalisme », c'est-à-dire à la participation de l'Amérique aux affaires du monde, a demandé que les principales puissances alliées signent immédiatement un traité destiné à neutraliser pour toujours la menace allemande et japonaise.

Chez nos ennemis enfin, l'anxiété que provoque la conférence des Trois est évidente. Elle s'étend jusqu'au Japon.

JiF Waterman

adressent leurs compliments à leurs amis et leur disent à bientôt !

PUYBELLE N° 1002

Une ambassade burlesque

(*Suite de la première page.*)

Me Desbons alla à Zagreb, puis en revint pour expliquer à Laval et à Pétain qu'une mission diplomatique de l'Etat français était nécessaire auprès du royaume croate.

Cela ne pouvait déplaire à Hitler et à Mussolini. L'avocat fut sacré chargé d'affaires et repartit pour Zagreb.

Ante Pavelitch avait préparé à cet embryon d'ambassadeur une réception solennelle. Non moins solennelle était celle que lui avaient aménagée les patriotes croates.

Quand l'envoyé de Pétain débarqua dans la capitale, une mousquetade l'accueillit. Me Desbons salua largement, croyant à un tir d'honneur comme il est d'usage d'en faire dans ces pays. Mais il vit tous les dignitaires assemblés pour l'accueillir se coucher par terre. C'était une salve de mitraillette.

On le poussa dans une voiture blindée et on le conduisit à la cathédrale où, au milieu d'un cérémonial fastueux, un service solennel était célébré en son honneur. Mais la fusillade reprit aux portes de la basilique, crépita pendant l'office, explosa à la sortie. L'ambassadeur de Vichy et les ministres passaient leur temps la face contre terre. Grand dîner au palais du Gouvernement. Les vitres tombèrent dans les plats. Ante Pavelitch eut beau expliquer à son ami que c'était une affaire d'habitude, le nouveau diplomate commença à trouver le climat désagréable.

Un ambassadeur bien gardé

Me Desbons ne sortait qu'en auto blindée, entouré d'une escorte de tueurs et ne traversait la ville qu'à fond de train. Son « ambassade » était gardée par un bataillon. Un officier de l'Oustacha couchait avec lui, dans sa chambre. Les bombes n'en explosaient pas moins sous ses pas et la mousquetade ne s'arrêtait pas.

Au bout de douze jours, Georges Desbons en eut assez et demanda ses passeports.

Il est aujourd'hui à l'infirmerie de Fresnes, poursuivi pour avoir tenté de faire reconnaître par la France un Etat d'invention hitlérienne, avec la complicité d'un criminel condamné à mort par contumace par la justice française.

Il sera défendu par Me de Tastes.

H. E.

Le Congrès mondial des Syndicats s'est ouvert à Londres par un message de M. Churchill

LONDRES, 6 février. ... Le Congrès mondial des Syndicats s'est ouvert aujourd'hui à Londres.

M. Churchill a adressé un message dans lequel il rend hommage aux syndicats britanniques pour le rôle remarquable qu'ils ont joué dans cette guerre.

« Cette coopération, dit le message de M. Churchill, ne perdra rien de son importance dans les années à venir. Je suis convaincu que, dans tous les pays représentés, les syndicats s'inspireront du même idéal élevé. »

M. Isaach, qui présidait la séance, a déclaré, ce matin :

« Notre but principal est de consacrer les ressources de notre grand mouvement international au maintien de la liberté et de la démocratie qui ont subi, de notre temps, les assauts les plus dangereux et les plus résolus. »

Les délégués de quarante nations représentent au Congrès cinquante millions de travailleurs. La C.G.T. française est représentée par M. Louis Saillant et cinq autres délégués. Les fédérations catholiques françaises ont quatre délégués ; les Russes en comptent trente-cinq.

Sport partout...

LE GESTE ATTENDU

Tous deux, en pleine activité sportive, étaient mariés et pères de trois enfants, tous deux viennent de mourir tragiquement. Ils laissent une famille dans le besoin.

Que compte faire la Fédération de lutte pour la veuve de Bouazza ? Que compte faire la Fédération de boxe pour Galfione ?

Nous attendons...

● Gandon a reçu des Etats-Unis des nouvelles de son poulain Christoforidès. Celui-ci est engagé dans la marine.

La guerre des... ovales

« Nous ne faisons pas la guerre à la Fédération de rugby, nous désirons un accord et vivre en bonne intelligence car nous avons droit à la vie comme les autres. Mais qu'on ne nous marche pas trop sur les pieds ! »

Ainsi s'exprimèrent samedi et dimanche M. Paul Barrière, le Dr Mourgues et M. Ramon au cours des différentes réceptions auxquelles Villeneuve et Carcassonne furent conviés.

⁂

Les dirigeants des Treize vont intensifier leur effort du côté scolaire et juniors de façon à ne plus recruter que chez eux...

⁂

D'autre part, les échanges entre 13 et 15 se font de plus en plus nombreux en Côte Basque comme ailleurs. Et il est fortement question, pour la fin de saison, pour une œuvre, de la venue de Villeneuve à Fumel à 15, et de Fumel à Villeneuve à 13...

A-t-il rompu avec son passé...

D'aucuns s'étonnent de voir la Fédération de natation s'acharner à organiser, à la piscine de la Butte-aux-Cailles, où il fait sombre, où les spectateurs sont mal, et où les nageurs peinent dans un dur « baquet ».

Pourquoi pas Pantin ?

Eh bien ! voilà : la Butte-aux-Cailles est dirigée par M. Garitey, qui n'est pas un champion mais a l'esprit sportif, alors que Pantin est dirigé par M. Jean Taris, qui est un champion, mais qui semble ne plus avoir l'esprit sportif.

Il demande, tenez-vous bien, quatre fois plus cher à la Fédération pour la location du dimanche après-midi !

...Le champion aurait-il rompu avec son passé ?

Championnats 1945...

Voici des précisions sur le projet de règlement des championnats de France, présenté par la commission professionnelle et qui a de grandes chances d'être adopté par le comité directeur :

VITESSE. — Pros et aspirants : 1re *journée* : séries élimin. qualifiant 9 coureurs ; 3 1/2 fin. à 3, fin. à 3 avec les 9 qualifiés ; 2e et 3e *journées* : 3 1/2 fin. à 3 et 3 fin. à 3.

Points : fin. des 1ers : 15, 8 et 7 ; fin. des 2es : 6, 5 et 4 ; fin. des 3es : 3, 2 et 1.

DEMI-FOND. — Ouvert à 14 stayers ; 2 séries de 7, 2 de 6 et 2 de 5. Le 1er qualifié pour 3 épreuves finales.

Points : 15, 5, 4, 3, 2 et 1.

ROUTE. — Pour les courses nationales et internat., points non fixés. Epreuve finale contre la montre.

DEPOT DES PRIX. — Les organisateurs ne sont plus obligés de déposer les prix à l'U.V.F.

Roue libre

● Caffi, Idée, Maye, Rossi, Thiétard, Mallet, Chassang et Kaisserian sont les coureurs parisiens pressentis par les organisateurs des Grands Prix de Cagnes et de Nice des 4 et 11 mars

● Le calendrier des courses amateurs et indépendants donne les premières épreuves suivantes : Paris-Ezy, 2 avril ; Prix Dassé, 8, et Paris-Evreux, 15 avril.

● William Chazaud, père du champion René Chazaud et grand-père de Pierre Chazaud, est décédé à Bordeaux à l'âge de 76 ans. Il était vice-président des Cyclistes Girondins.

● Caffi disputera le 18 février la seconde série du Critérium d'hiver de l'omnium contre Idée, Maye, Prat, Landrieux et Dousset.

● Le VC Levallois, dont les coureurs n'ont pas fait de vélo depuis un mois, ne participera pas au Challenge de l'Avia Club le 18.

● C'est le 21 avril ou Vél' d'Hiv' qu'aura lieu la Nuit des Six Jours

● Ignat-Chapatte, accompagnés de Godeau-Dousset, sont allés virer ce matin à Ablis.

CAUTENET sprinter n° 1 bis

Marc Cautenet, né il y a 22 ans, rue Saint-Maur, dans le 11e, vient, pour ses débuts contre les « pros », de démontrer qu'il était derrière Senfftleben le meilleur sprinter français.

De taille moyenne, bien bâti, Cautenet est très souple et possède un excellent démarrage. Il court avec intelligence, mais est handicapé par un trac terrible qui, dimanche, en finale, lui fit commettre la faute d'attaquer à l'extérieur.

— Je n'avais pas couru depuis trois mois, nous disait-il timidement.

Deuxième du championnat de France amateurs 1943 derrière Etienne, et gagnant de dix épreuves, Cautenet sera dangereux pour « Senff ».

Détail curieux, le coureur de Voltaire Sportif n'a jamais été capable de gagner une série de la Médaille.

René MELLIX.

Braun, le flegmatique

Il domina le match et tous les joueurs des deux équipes, et il plut grandement par la facilité de son jeu et son autorité.

Braun, ex-junior du F.C. Metz, au Red Star depuis la guerre, rappelle par son style les professionnels britanniques, dont il a l'allure et la puissance d'action. Il est même si près des demi-centres d'outre-Manche, qu'il en a la lenteur de course et le flegme.

C'est incontestablement le meilleur demi-centre français

RETOURS...

— Le champion de France Claude Desmaclades, sélectionné olympique, remonte à Paris ces jours-ci pour y terminer ses études de médecine.

— Un autre sprinter de classe, le Nord-Africain Kovacs, actuellement sous les drapeaux, est à Paris depuis quelques jours.

Bongiorni, nouveau Delfour...

★ « Bongiorni, demi aile, c'est peut-être un nouveau Delfour », disait hier Galey en revenant de Trouville.

C'est tout le mal que nous souhaitons à Milo...

★ Jordan n'a pas joué dimanche à Trouville dans l'équipe du Racing qui était ainsi composée : Molinuevo ; Dupuis, Salva ; Bongiorni, Grizzetti, Vidal ; Philippot, Vaast, Ponsetti, Samuel, Morcel.

★ Da Rui, sans chercher spécialement à changer de club, ne serait pas fâché d'être l'objet d'un transfert. Il en fut question avec un club parisien. Mais le montant de la mutation coupa court à toute discussion !

★ M. Boes, arbitre parisien, veut tout ignorer du penalty. M. Legrand, arbitre parisien, en siffle qui n'existent pas.

Match nul !

● Répondant à l'invitation de la Fédération Suisse de football, la F.F.F. vient de lui proposer le 8 avril comme date du prochain match France-Suisse, à jouer en Suisse.

Lille vainqueur Mais sans gloire

Serré et quelque peu confus, mais disputé âprement, et souvent en marge des règles du « fair play », le match Stade Français-Lille, joué hier au Parc des Princes, ne manqua cependant pas d'intérêt.

Lille vainquit. Ses joueurs auraient tort de s'en glorifier. Ils n'ont guère dominé des adversaires qui leur sont sans doute inférieurs, mais qu'ils n'ont pas su manœuvrer.

A noter qu'un penalty injustifié permit à Lille d'égaliser, mais aussi que les deux buts du Stade furent réussis par... deux défenseurs lillois. — L. G.

Comité de confiscation des profits illicites du département de la Seine

Le 1er Comité de Confiscation (Seine-Nord), a rendu, à l'encontre de la S.A.R.L. « Le Chantilly », exploitant un cabaret de nuit, 10, rue Fontaine, à Paris (9e), la décision suivante :

Montant des profits confisqués.... Frs 7.000.000
Mont. de l'amende. 21.000.000

Pour le payement des sommes ci-dessus, ont été déclarés solidaires de la S.A.R.L. « Le Chantilly » : M. Pagni (Emile), gérant, domicilié, 14, rue Laferrière, à Paris (9e), et M. Peretti (Antoine), ancien tenancier de l'Etablissement, domicilié 3, avenue de Clichy, à Paris (17e).

radio

Ce soir...

PROGRAMME NATIONAL : 17 h. 30, Orgue ; 18 h., Informations ; 18 h. 15, Critique des livres ; 19 h., Informations ; 19 h. 30, Parade des chansonniers ; 20 h., Informations ; 20 h. 15, *L'Enfant truqué*, de J. Natanson ; 21 h. 30, Paris vous parle ; 22 h., Festival Schubert ; 23 h., Informations ; 23 h. 15, *Ferragus*, de Balzac ; 24 h., Informations.
PROGRAMME PARISIEN : 18 h. 30, Une demi-heure avec... ; 19 h., Roman policier ; 20 h. 30, Ce soir en France ; 21 h. 10, Cabaret.

BOURSE DE PARIS DU 6 FÉVRIER (Clôture)

La faiblesse des valeurs étrangères, qui s'est encore accentuée, pèse sur l'ensemble de la cote. Les valeurs françaises sont, à leur tour, l'objet de dégagements, mais leur repli est, dans l'ensemble, modéré. Parmi les internationales, les sud-africaines sont encore les plus affectées.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel ..	100 55	100 55	Fives-Lille	1877	1826
4 % 1917	100 40	100 50	Forges Nord-Est ..	1650	1665
4 % 1918	100 10	100 15	Denain-Anzin	2750	2750
5 % 1920	151	151 »	Peugeot	1480	1470
4 ½ % 1932 A ..	100 15	100 25	Schneider	4300	4150
4 ½ % 1932 B ..	101 10	101 20	Courrières	850	819
3 ½ % Am. 1942	105 50	105 60	Leus	994	965
3 % Amort. 1942	100 70	100 60	Le Nickel	3855	379
Créd.Nat. obl. 1919	632	642	Pennaroya	1301	132
Créd.Nat. Jauv.1942	.....	.....	Fr. des Pétroles ..	3130	3160
Créd. Nat. Déc.1943	10525	10575	Gafsa	4249	4190
S.N.C.F. 4 % 1941	1070	1070	Air Liquide	3370	3370
Banque de France	31000	31100	Usines	4070	4050
Banq. de l'Indochine	13600	13850	Kuhlmann.....	2400	2400
B.N.C.I.	1449	1412	Péchiney	3275	3200
Banq. Paris P.-Bas	1980	1915	Rhône-Poulenc	3475	3450
Banq. Un. Parisienne	1290	1280	Saint-Gobain	7150	7050
Compt. d'Escompte	2700	2625	Chargeurs Réunis .	3900	3950
Créd. Commerc. Fr	1930	1930	Brass. Quilmès ...	28700	31800
Crédit Industriel ..	1540	1530	Raffin. Say	1313	1300
Crédit Foncier ...	7860	7860	Poliet et Chausson	6450	6485
Crédit Lyonnais ..	2605	2570	Plant d'Hévéas ..	1355	1326
Société Générale ..	2600	2560	Afrique Occidentale	5725	5725
Suez (action)	56000	56000	Canadian Pacific .	1015	1011
Métropolitain	1965	1865	Rio Tinto U	5900	5800
Nord	2075	2098	Royal Dutch (10e)	15300	15200
Lyonnaise des Eaux	2175	2075			
C.I.P.D.E.	2310	2200	**MARCHE DES COURTIERS**		
Générale Electricité	4245	4225			
Energie Industrielle	2100	2051	Cambodge	1825	1835
Union d'Electricité.	1040	1010	Padang	1860	1880
Ecl. Ch.et For.Mot.	2055	2050	De Beers	4950	4800
Gaz et Elec.(Réunis)	1030	1034	Shell Transport ...	1820	1770
Gaz France et Etr.	1795	1735	Crown Mines	3740	3600
Chant. St-Nazaire	3875	3895	Rand Mines	2775	2725

— Au cours d'une discussion, Robert Dolo, 32 ans, tailleur, 163, rue Jean-Jaurès, a tué, de quatre coups de feu, Ange Benedetti, 31 ans.

— A Aiglun, près de Digne, M. Amdroix a été trouvé dans sa ferme, mourant et baignant dans son sang, sa petite-fille et sa belle-fille grièvement blessées.

LES SPECTACLES

DEMAIN

THEATRES

PALACE 20 h. 15 **Monsieur chasse !** avec LARQUEY Simone RENANT et BLIER

ELVIRE POPESCO joue un rôle étincelant et déchaîne le fou-rire, avec Armontel, au Théâtre de Paris, dans LA TENDRE AVENTURIERE, de Jean de Létraz, qui remporte un double succès comique avec MOUMOU, au Palais-Royal.

CHARLES-DE-ROCHEFORT à la demande générale ses matinées du samedi pour le grand succès de « PERSONNE » TRICHE ?...

Le 5 février 1945, *Paris-presse* a été tiré à 303.580 exemplaires.

MICHODIERE
Soirées à 20 h. 30 sauf lundi
Dimanche matinée
LE DINER DE FAMILLE
de J.-Bernard LUC

MUSIC-HALLS

EUROPEEN Ts les jours à 15 h. sauf vendredi. Soirées samedi, dimanche, lundi, mardi, 20 h. 15

BOBINO Ts les jours à 15 h. sauf vend. Soirées à 20 h. 15 sauf jeudi et vend. - Charles TRENET

Offres d'emplois **80 fr.**

Sté Fse Tions Cles, 11, r. de Liège offre gros pourcentage à représentants très sérieux et producteurs pour démarches et négoce.

Très bons mécaniciens sont demandés Garage MERY, 7, rue de la République, à PUTEAUX.

Propriétés, terrains **120 fr.**

BEAUC HAMPS. Pav. meul. B.état ext. et int. 7 pi. cft. Télé. 2.400 mq. Prix 850.000. Libre.
AGNUS PERE, 14, r. Coquillière, LOUVRE 32-70

23 k. CHALET libre parf.ét. 4 p. Eau
REGE Jard. clos arb. fr. 60.000. 14, rue Drouot. PRO. 60-15

MEAUX. Sup. Propr. s.cave 5 p.c.dép.
REGE 8.000 m. arb.fruit. 245.000. 14, rue Drouot. PRO. 60-15

ASNIERES. Spl. Pavillon s.-sol 6 pi. Sal. bain. Studio 8x4 avec terrasse.
MAREL Jd. 130. Garage. 550.000 19, av. Opéra. Opé. 03-25

BUIS ACHETEUR Pavillon. Ecrire M. Campion, 1, r. du Louvre (1er).

Alliery pr. Moulins Ferme 105 Ha rap. 2½ %. Px 2.900.000 en Sté TAISANT, 4, r. Rome. EUR. 53-20

Appts, ventes, achats **120 fr.**

JUSSIEU, rez-de-chaussée 2 p. cuis. bains, tout confort. Prix 95.000 fr. BERTRAND, 11, rue du Louvre.

LIBRES tr. beaux studios avec
UFIC terrasse s.-bois Boulogne. 4, r. Thimonnier. Tru. 00-61

INVALIDES LIBRE à la vte b.appt
MATER tt cft 2.200.000. Except. 1, fg St-Honoré. Anj. 89-92

Appts 2-3-4 p. en Sté. STENGER, 15, place Madeleine. ANJ. 42-06.

Fonds commerce **130 fr.**

HOTEL-CAFE 45 CHAMBRES AVEC IMMEUBLE près Hôtel-de-Ville. 2 salles état parfait. **ROBEL** 11, place 1.600.000. République.

TRANSPORTS. Affaire importante. 14 voitures. - Cartes. Comptoir Imm. et Foncier France, 80, boulev. Haussmann, Paris (8e).

Exploit. Forestière Calvados, terrain non miné avec immeubles et matériel auto et hippo. Urgent. — Comptoir Imm. et Foncier France, 80, boulev. Haussmann, Paris (8e).

HOTEL-CAFE 11e arr. Tr. b. sit. Bail 7 a. 25 N°. Bel. salle. Loy. 17.000. Px 1.200.000. Groupement de l'Hôtellerie, 57, bd Haussmann. Anj. 48-96.

BAR 14e T.b. situé. Install. neuve Gros passage. Logt. 675.000
ALI MENTAT. Cie. Tenu 9 ans. Tout matériel. A enlever pr 180.000
TSF CYCLES. Voit. Enfants. T.b.sit Logt. Bon matériel. 525.000
BAR-REST. Rue passante Bel.inst. Px 1.100.000 fr. **MORVAN** 45, Bd Magenta (Me Est)

LAVOIR bon placement, tenu par gérant. Matériel. 600.000 Px 1.400.000. Besson, 5, bd Magenta

HOTEL LUXEMBOURG 60 N°. très b. meublés, tout façade, r.-de-ch., bureau, logt spac. Locat. journée **LECOMTE** 25, Bd Sébastopol. 25

Fabrique imperméables Sotck et matériel **SENTIER**
CITI Prix 1.800.000 fr. 20, rue Mogador. TRI. 89-89

VINS A EMPORTER-Alimentation. Tenu 10 ans. Bail 7 ans. 5.000 sup. Appart. 4 p. 360 insc. Prix 425.000 LACOMBE, 48, bd Sébastopol. 38e an.

COLOMBES Stade Café-Rest.-Hôtel 14 N° av. Imm. tr. b. état. Px 1.200.000 TERSIS, 24, r. Dauphine. Dan. 56-30

BELLE INDUSTRIE FACILE
avec important matériel moderne, PRIX 900.000.
AIGUIER Cie, 6, Bld Strasbourg.

CINE sans conc. M.-et-L. Prix 1 million
Paris 4 mill. Baul. 1.200.000. A.G.S., 112, Bld Rochechouart.

HOTEL 33 N° tt conft, casuel, constr. p. hôtel. 1.650.000 18, av. Victoria **VICTORIA** Métro Châtelet

Mercerie Bonnet, tt à neuf 15e. 300.000. SIVA, 105, r. St-Lazare

TRANSFORMAT. **PLASTIQUES** de MATIERES
Banl. imm. Tenu 15 a. Imp. matériel Mais. conn. Débouchés mult. Px 3 mil. Sté Pierrefonds, 35, r. Rocher (St-Laz.)

DETECTIVE privé, maison ancienne Px 300.000. GUENOT, 47, bd Magenta

ALIM ent. b.placé, logt 2 p. 250.000 log. 3 p. 300.000 **BONNET** 27, r. Turbigo. GUT. 57-78

BAR NORMAND avec salons en Société, à céder Etude Commerciale, 35, r. Ponthieu

HOTEL-Café BELLEVILLE 54 N° 1.600.000 **BONNET** 27, r. Turbigo. Gut. 57-78

CINEMA Paris part de ½ à vendre 4.500.000. Affaire intéressante. LE TOIT, 23, bd Haussmann. Pro. 88-80

Autos, motos, vélos **120 fr.**

ACHETE BONNE VOITURE FRESNOY, 70, rue Turbigo.

Occasions diverses **120 fr.**

Achète PIANO d'occasion. Ecrire VICTOR, 154, Bld Haussmann.

ACH. VETEM. homme, garçon. Occas. Barsanti, 24, r. Dupetit-Thouars. TUR. 45-91.

J'ACHETE CHER PIANOS
Daude, 75 b., av. Wagram. Wag. 34-17

PHOTO Vendez, échangez vos app. PHOTO ou Ciné MAILLARD, 46, r. de Provence-9e.

AZERTY, 5, r. Lincoln. ELY. 44-44 Réparation rapide. Echange. Machines à Ecrire et à Calculer.

Ach. tr. cher vêt. hom. dam. linge, chauss. Va domic. HOUARD, 14, r. Saussure (Villiers). Wag. 00-82

Cherche machine à écrire b. état. CATEL, 18, r. Cadet. PRO. 55-22

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.
Imprim. spéciale de *Paris-presse*, 20, rue Saint-Marc, Paris (2e).
Travail exécuté p.d. ouvriers syndiq.
R. BALLI, imprimeur.
1 2 3 4 5 6 D